

l'aise dans des pots de fleurs laqués, l'art des jardins atteint un idéal fantastique, qu'on croirait emprunté à tel rêve hallucinant du fumeur d'opium.

..

La sculpture, en toutes ses branches, fut l'art favori des Jaunes. Il reste malheureusement fort peu de traces de l'ancienne sculpture monumentale, celle-ci ayant disparu avec les monuments eux-mêmes (époque des constructions en briques). On rencontre toutefois encore, en certains points de la Chine, de grands bas-reliefs, dont tous les sujets sont traités de profil, et qui remontent au dixième ou au douzième siècle avant l'ère chrétienne. Ces manifestations artistiques contiennent tout ce qu'a partout d'énergique et de naïf la sculpture des premiers âges, et notamment la sculpture primordiale de l'Assyrie et de la Chaldée. (Cependant on ne peut admettre aucune influence de l'occident de l'Asie sur l'orient.) Mais, de même que pour la statuaire, la sculpture sur pierre, en Extrême-Orient, n'est jamais sortie des procédés et des résultats archaïquement enfantins.

Au contraire, la sculpture sur bois — pour rares qu'en soient les spécimens — indique une remarquable perfection de l'intelligence de l'artiste et une rare habileté de l'outil de l'ouvrier. Il y a là vraiment la continuité d'un art, d'un effort et d'une tradition. Ce sont les bois de bambou, de teck, de cèdre, de trac (bois de fer dont on connaît une douzaine d'espèces), de sandal, de rose, de camphrier et d'ébène, qui servent le plus souvent aux sculpteurs.

Mais où l'Extrême-Orient excelle et prend une personnalité véritable, c'est dans la sculpture des